

Vol. 2, No. 1, avril 2026



REVUE LE  
FROMAGER

# Le Fromager

Revue des Sciences humaines  
et sociales, Lettres, Langues  
et Civilisations

Fréquence :

TRIMESTRIELLE

ISSN-L : 3079-8388

ISSN-P : 3079-837X

**Editeur :**

**UFR/Lettres et Langues de l'Université Alassane  
Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)**

**WWW.REVUEFROMAGER.NET**

## **ADMINISTRATION ET RÉDACTION**

### **Directeur de publication**

DANHO Yayo Vincent  
Maître de Conférences  
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

### **Secrétaire de la rédaction**

KOUAMÉ Arsène

### **Web Master**

KOUAKOU Kouadio Sanguen  
Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

### **Comité scientifique**

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop  
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
BATCHANA Eshohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé  
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop  
GOMA-THETHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville  
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou  
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny  
Klaus van EICKELS, Professeur titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg (Allemagne)  
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro  
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara  
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny  
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville  
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I  
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville  
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

### **Comité de rédaction**

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny

DJAMALA Kouadio Alexandre Histoire, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Histoire, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d’Ivoire)

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Koffi Sylvain, Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara

MAWA-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N’SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N’gouabi de Brazzaville

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, philosophie, Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d’Ivoire

### **Comité de lecture**

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DEDE Jean Charles, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant, Université Alassane Ouattara

EBA Axel Richard, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMA-THEHET Roval, Maître de conférences, Université Marien N’Gouabi de Brazzaville

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

KOUAME N’Founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant, Université Peleforo Gon Coulibaly

KOUASSI Koffi Sylvain, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara

MAWA -Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'Gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Konan Parfait, Maître-Assistant, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'Gouabi de Brazzaville

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké

SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

## **POLITIQUE ÉDITORIALE**

*Le Fromager* est une revue internationale qui fournit une plateforme aux scientifiques et aux chercheurs du monde entier pour la diffusion des connaissances en sciences humaines et sociales et domaines connexes. Les articles publiés sont en accès libre et, donc, accessibles à toute personne.

## **RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS**

*Le Fromager* n'accepte que des articles inédits et originaux en français ou en anglais. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs.

Le manuscrit est remis à deux rapporteurs au moins, choisis en fonction de leur compétence dans la discipline. Le secrétariat de rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le Comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai — d'autant plus long que l'article sera parvenu plus tôt au secrétariat pour remettre la version définitive de son texte.

Les auteurs sont invités à respecter les délais qui leur seront communiqués, sous peine de voir la publication de leurs travaux repoussée au numéro suivant.

### **1. Structure de l'article**

**Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale :** Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots maximum], Mots clés [5 mots maximum] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

**Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :** Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Fonction, Grade, Institution d'attache, Adresse électronique, Résumé en Français [200 mots au plus], Mots clés [5 mots au plus] ; Titre en Anglais, Abstract, Keywords ; Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

### **2. Longueur de l'article**

Quelle que soit la nature de l'article, sa longueur maximale, incluant aussi bien le texte principal que les résumés, les notes et la documentation, doit être comprise **entre 5000 et 8000 mots**.

### **3. Formats d'enregistrement et d'envoi**

Tous les articles doivent nous parvenir obligatoirement en version numérique.

### **Texte numérique (Word et PDF)**

#### **3.1 Traitement de texte**

La saisie de l'article doit être effectuée avec traitement de texte Word, obligatoirement en **police Garamond de taille 12, interligne simple (1)**.

La mise en forme (changement de corps, de caractères, normalisation des titres, etc.) est réalisée par l'équipe éditoriale de la revue. Les césures manuelles, le soulignement, le retrait d'alinéa ou de tabulation pour les paragraphes sont proscrits. Une ligne sera sautée pour différencier les paragraphes.

Pour la ponctuation, les normes sont les suivantes : un espace après (.) et (,) ; un espace avant et après (;), (:), (?), et (!). Les signes mathématiques (+, —, etc.) sont précédés et suivis d'un espace.

L'utilisation des guillemets français (« ») doit être privilégiée. Les guillemets anglais (" ") ne doivent apparaître qu'à l'intérieur de citations déjà entre guillemets.

Les chiffres incorporés dans le texte doivent être écrits en toutes lettres jusqu'au nombre cent. Au-delà, ils le seront sous forme de chiffres arabes (101, 102, 103...)

Les siècles doivent être indiqués en chiffres romains (I, II, III, IV, X, XX).

Les appels de note doivent se situer avant la ponctuation.

#### **3.2. Le texte imprimé**

Le texte comporte une marge de 2,5 cm sur les quatre bords. L'auteur peut faire apparaître directement les enrichissements typographiques ou avoir recours aux codes suivants : 1 trait : italiques 2 traits : capitales (majuscules) 1 trait ondulé : caractères gras. Le texte sera paginé.

#### **4. Pagination**

Le document est paginé de la page de titre aux références bibliographiques. Cette pagination sera continue sans bis, ter, etc.

#### **5. Références bibliographiques**

S'assurer que toutes les références bibliographiques indiquées dans le texte, et seulement celles-ci s'y trouvent. Elles doivent être présentées selon les normes suivantes :

##### **5.1. Bibliographie**

###### **– Pour un ouvrage :**

PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance : son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin.

###### **– Pour un article de périodique :**

IGUE Ogunsola, 2010, « Une nouvelle génération de leaders en Afrique : quels enjeux ? », *Revue internationale de politique de développement*, vol. 1, No. 2, p. 119-138.

###### **– Pour un article dans un ouvrage :**

ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », in Martin KAPPLER (dir.), *Métaphysique et Morale*, Paris, L'Harmattan, p. x-y.

###### **– Pour une thèse :**

OLEH Kam, 2008, « Logiques paysannes, logiques des développeurs et stratégies participatives dans les projets de développements ; l'exemple du projet Bad-Ouest en Côte d'Ivoire », Thèse unique de doctorat, Institut d'Ethnologie, Université Cocody, Côte D'Ivoire.

## 5.2. Sources

### – Pour les sources écrites :

Nom de la structure conservant le document (Centre d'archives), fonds, carton ou dossier, titre du document, année (exemple : GGAEF — 4 (1) D39 : Rapport annuel d'ensemble de la colonie du Gabon, en 1939).

### – Pour les sources orales :

Nom(s) et prénom(s) de l'informateur, numéro d'ordre, date et lieu de l'entretien, sa qualité et sa profession, son âge et/ou sa date de naissance.

## 6. Références et notes

### 6.1. Appel de référence

Dans le texte, l'appel à la référence bibliographique se fait suivant la méthode du premier élément et de la date, entre parenthèses. En d'autres termes, les références des ouvrages et des articles doivent être placées à l'intérieur du texte en indiquant, entre parenthèses, le nom de l'auteur précédé de l'abréviation de son prénom, l'année et/ou la (les) page(s) consulté(es), suivis de deux points. Exemple : (A. Koffi, 2012 : 54-55).

Si plusieurs références existent dans la même année pour un même auteur, faire suivre la date de a, b, etc., tant dans l'appel que dans la bibliographie : (A. Koffi, 2012a).

À partir de trois auteurs, faire suivre le premier auteur de et *al.* : (K. Arnaud et *al.* 2010). Quand il est fait appel à plusieurs références distinctes, on séparera les différentes références par un point-virgule (;) : (E. Kedar, 1978, 1989 ; E. Zadi, 1990).

### 6.2. Références aux sources

Les références aux sources (orales ou imprimées) doivent être indiquées en note de bas de page selon une numérotation continue.

### 6.3. Notes de bas de page

Les explications ou autres développements explicitant le texte doivent être placés en notes de bas de page correspondante (sous la forme : 1, 2, 3, etc.). Ces notes infra-paginales doivent être exceptionnelles et aussi brèves que possible.

### 6.4. Citations

Le texte peut comporter des citations. Celles-ci doivent être mises en évidence à partir de lignes ; retrait gauche et droite en interligne simple, en italique et entre guillemets.

– Les **citations courtes** (1, 2 ou 3 lignes) doivent être entre guillemets français à l'intérieur des paragraphes en police 12, interligne simple.

– Les **citations longues** (4 lignes et plus) doivent être sans guillemets et hors texte, avec un retrait de 1 cm à gauche et interligne simple.

– Les **Crochets** : Mettre entre crochets [] les lettres ou les mots ajoutés ou changés dans une citation, de même que les points de suspension indiquant la coupure d'un passage [...].

## 7. Les documents non textuels

### 7.1 Illustrations

L'ensemble des illustrations, y compris les photographies, doit impérativement accompagner la première expédition de l'article. En plus de chaque original, l'auteur fournira une copie aux dimensions souhaitées pour la publication : pleine page, demi-page, sur une colonne, etc. Au dos seront portés le nom du ou des auteurs, le numéro de la figure, l'indication du haut de l'illustration.

La justification maximale est de 120 mm de largeur sur 200 mm de hauteur pour une illustration pleine page. Les textes portés sur les illustrations seront en Garamond.

## **7.2 Dessins originaux**

Ils seront soit tracés à l'encre de Chine, soit issus de traitement informatique imprimé dans de bonnes conditions. Dans ce dernier cas, on évitera les trames dessinées. Pour les objets lithiques, les croquis dits « schémas diacritiques » gagneront à être accompagnés des dessins traités en hachures valorisantes qui, eux, montrent la morphologie technique.

## **7.3 Documents photographiques**

Les documents doivent être parfaitement nets, contrastés et être fournis sous forme de fichier numérique ; enregistrés pour « PC » (Photoshop ©/niveaux de gris 300 ppi ou bitmap 600 ppi/Tiff/taille de publication dans Illustrator © ou tout autre logiciel de dessin vectoriel/EPS/textes vectorisés).

## **7.4 Tableaux**

La revue n'assure pas la composition des tableaux. Ils devront être remis sous forme de fichiers Acrobat © PDF (print/niveau de gris/taille de publication/300dpi) ou Illustrator © (EPS/niveau de gris/taille de publication/300dpi), respectant la justification et la mise en pages de la revue. Privilégier les fontes Garamond.

## **7.5 Échelles**

Aussi souvent que possible, la représentation grandeur nature sera recherchée. Lorsque la réduction s'impose, l'auteur aura soin de prévoir une échelle de réduction constante pour une même catégorie de vestiges. Pour chaque carte ou plan, l'auteur donnera une échelle graphique, ainsi que la direction du Nord. Pour les objets dessinés ou photographiés, une échelle, si possible constante, accompagnera chaque pièce ou ensemble de pièces.

## **7.6 Titres des illustrations, photos et tableaux**

Toutes les illustrations, toutes les photos et tous les tableaux doivent avoir des titres. Ces titres sont obligatoirement placés en dessous des illustrations, des photos ou des tableaux.

## **7.7 Légendes**

L'auteur accordera un soin particulier à la qualité des légendes. Les illustrations, les photos, les tableaux et leurs légendes constituent souvent le premier contact du lecteur avec l'article. Les légendes doivent être placées en dessous des titres.

## **7.8 Appels des illustrations, photos et tableaux**

Dans le texte, l'auteur doit obligatoirement indiquer l'appel aux illustrations, photos ou tableaux. Cet appel doit être en chiffres arabes : (fig. 1), (tabl. 2), (pl. 3 - fig. 4), etc.

Site internet de LE FROMAGER : <https://revuefromager.net/>  
L'équipe éditoriale

## SOMMAIRE

### **N'Zué Koffi Arsène GNA**

Analyse comparative des facteurs socio-économiques influençant les parcours thérapeutiques des réfugiées centrafricaines et communautés hôtes congolaises 9-30

### **Fidèle Wendegouidi OUEDRAOGO**

Compétition et représentativité culturelle à la Semaine Nationale de la Culture au Burkina Faso 31-47

### **Mlan Kouakou Pierre ANZIAN**

Entre tradition ancestrale et modernité numérique : l'écartèlement identitaire du chrétien Agni moronou 48-65

### **Innocent Atehghang AFUHINGHANG**

The grievances theory versus transnationalism and the Cameroon anglophone question: from 1961 to 2017 66-84

### **Sasso Sidonie Calice YAPI, Noël Jean Charles Abel YAPO**

Médias Sociaux et Construction Identitaire des Étudiants à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire : Entre Socialisation Numérique et Stress Académique 85-97

### **Bodji Georges Duvalier N'DRÉ, Nibé Dramane SILUÉ, Gahoun Brice Aubain GBODJÉ**

Construction identitaire et médiatisation de la fête de Pâques par SOLIBRA 98-111

### **Soumaïla MARE**

État, entre collaboration, concurrence et recentralisation : repenser la gouvernance de la culture et du tourisme au Burkina Faso 112-124

### **Adoté Akué AKPABIE**

Précarités socioéconomiques et culturelles, stratégies politiques et déficit de consolidation démocratique au Togo 125-146

### **Sidiki COULIBALY, Lassana NASSOKO**

La réception de la poésie française dans l'enseignement secondaire au Mali 147-158

### **Bi Naga Landry BOTTY**

Nos sociétés contemporaines à l'épreuve des technologies émergentes : la révolution numérique, une nouvelle ère 159-170

### **Dié Octave MANIGA**

Les transports collectifs urbains à Abidjan face aux effets de la crise socio-politique de 2002 171-183

### **Boubacar Bamba KEITA, Lassana TOURE, Sékou Amadou TRAORE, Brehima KEITA**

Modélisation et prévision des tendances des dépenses de santé au Mali (2008–2022) à partir des séries temporelles 184-199

### **Michel EONE, Nicéphore Assoua ELAT, Jean Marie Obourou EBERE**

Revivre de *Maât* : une solution africaine aux crises frontalières et migratoires entre le Cameroun et la Guinée Équatoriale (1968-2020) 200-217

### **Faustin GUEI, Philbert Kouadio KONAN, Karidia DIOMANDE, Jean-Aimée Assué YAO**

Gestion des déchets solides, indicateurs environnementaux et risques sanitaires dans la ville de Bondoukou 218-234

### **Privat Sylvain BADELO, Guy Éric Anicet Quassy KOUAKOU**

Pratiques agricoles des cotonculteurs et durabilité agroécologique dans le département de Korhogo 235-246

- MITAN, NGUEABAYE, NOUMBISSIE, FONKOUA**  
Rôle des entrepreneurs tchadiens dans l'offre éducative : acteurs, stratégies et enjeux pour la gouvernance du système éducatif 247-265
- GANAME, KOUDOUGOU, OUEDRAOGO,**  
Accès au foncier rural des femmes Mossé dans la province du Zoundwéogo région du Nazinon au Burkina Faso : entre normes sociales et réalités socio-économiques 266-284
- Rebecca Paule Jacqueline DO**  
Conditions de détention et ses conséquences sur les détenus au pôle pénitentiaire d'Abidjan (PPA) 285-299
- Alfred Romuald GAMBOU, Yvette BAKINGU BAKIBANGOU**  
L'éthique enseignante et les enjeux de la compréhension des ontologies plurielles des cultures 300-313
- Kouakou Daniel KOUAME, Kpassigué Gilbert KONE**  
L'Église Confessante dans l'Allemagne Nazie : analyse historique et éthique d'une confrontation entre totalitarisme et conscience chrétienne 314-328
- Narcisse Rostand MIAFO YANOU**  
Gouvernance militaire au Mali, au Burkina-Faso et au Niger et sens du présent 329-344
- Ibrahim POUNTOUGNIGNI**  
L'hétérogénéité langagière comme facteur de la variation linguistique dans la francophonie négro-africaine : le cas de *Le fils-de-la-femme-mâle* de Maurice Bandaman et *La vie et demie* de Sony Labou Tansi 345-360
- Armel-Valéry TOGBO, Zana Moussa OUATTARA**  
La démocratie à l'épreuve de la souveraineté : universalisme, particularisme et légitimation du pouvoir dans le discours politique de Teodoro Obiang Nguema 361-372
- Konan Chekinaël KONAN, Tinindia Kariatou YÉO**  
La crise contemporaine des droits humains à l'épreuve de la responsabilité éthique : analyse philosophique d'Emmanuel Levinas 373-385
- Théodore HONBA**  
La question de l'être comme urgence dans la philosophie contemporaine 386-397
- Nadine Carole NGON**  
Mémoire, héritage et résistance culturelle bantou au Brésil 398-409
- Yao Célestin KOUAKOU**  
La citation dans *quand on refuse, on dit non*, d'Ahmadou Kourouma : entre citation d'autorité et citation référentielle, un artifice pour une appropriation discursive 410-426
- Kobéna Fiéni Jean-Jacques KRA, Guikahué Daniel BISSOU**  
De l'enclavement à l'attractivité : repenser le développement touristique du district du Zanzan par une approche systémique 427-442
- Yao Dieudonne KOUASSI, N'dri Yann Cedric KOUADIO, Yves Ayereby AYEREBY**  
Analyse des impacts environnementaux de la dynamique récente du climat dans le département d'Adiaka 443-458
- Abras Rahama HAMIDE**  
Alphabétisation fonctionnelle et réinsertion socioprofessionnelle des femmes en situation de prostitution dans la ville de N'Djamena 459-478

# De l'enclavement à l'attractivité : repenser le développement touristique du district du Zanzan par une approche systémique

**Kobéna Fiéni Jean-Jacques KRA**

Docteur en Géographie  
Université Félix Houphouët Boigny

**Guikahué Daniel BISSOU**

Chargé de recherche en Géographie du tourisme  
Université de San Pedro

## Résumé

Cet article propose un diagnostic des dysfonctionnements du système touristique territorial du District du Zanzan en Côte d'Ivoire, pour ensuite élaborer une stratégie de développement concrète. L'analyse, menée sous l'angle de la géographie du tourisme, révèle que les faiblesses apparentes (enclavement, déficit d'infrastructures, manque de gouvernance) ne sont pas des problèmes isolés, mais les symptômes d'une déconnexion systémique qui freine l'émergence d'une offre cohérente et attractive. En s'appuyant sur une analyse SWOT croisée, l'étude révèle que la richesse du patrimoine local et les opportunités offertes par la demande croissante de tourisme d'expérience peuvent être utilisées pour surmonter les contraintes internes et les menaces externes. La stratégie proposée s'articule autour de trois axes majeurs : la valorisation du patrimoine via l'économie de l'expérience, la mise en place d'une gouvernance inclusive et la protection du territoire. Ce travail montre que le passage de l'enclavement à l'attractivité dans le District du Zanzan n'est pas une fatalité, mais un processus planifié qui exige une approche systémique. L'article apporte une contribution significative à la littérature sur le développement territorial en milieu rural, en proposant une méthodologie qui lie le diagnostic à la stratégie, et en soulignant l'importance de l'authenticité et de la participation communautaire pour un tourisme durable.

**Mots clés :** tourisme, développement territorial, stratégie, patrimoine, gouvernance.

**From isolation to attractiveness: rethinking tourism development in the zanzan district through a systemic approach**

## Abstract

This article proposes a diagnosis of the dysfunctions of the territorial tourism system of the Zanzan District in Côte d'Ivoire, in order to then develop a concrete development strategy. The analysis, conducted from the perspective of the geography of tourism, reveals that the apparent weaknesses (isolation, infrastructure deficit, lack of governance) are not isolated problems, but the symptoms of a systemic disconnection that hinders the emergence of a coherent and attractive offer. Based on a cross-SWOT analysis, the study reveals that the richness of the local heritage and the opportunities offered by the growing demand for experiential tourism can be used to overcome internal constraints and external threats. The proposed strategy is structured around three major axes : the enhancement of heritage through the experience economy, the establishment of inclusive governance and the protection of the territory. This work shows that the transition from isolation to attractiveness in the Zanzan District is not inevitable, but a planned process that requires a systemic approach. The article makes a significant contribution to the literature on territorial development in rural areas, by proposing a methodology that links diagnosis to strategy, and by highlighting the importance of authenticity and community participation for sustainable tourism.

**Keywords :** tourism, territorial development, strategy, heritage, governance.

## **Introduction**

Le développement touristique est un processus complexe, dépendant de l'interaction entre de multiples facteurs qui façonnent l'attractivité et la compétitivité d'une destination. Souvent perçu sous l'angle de la valorisation des ressources, il est en réalité un système territorial dont les dysfonctionnements peuvent anéantir les efforts de mise en tourisme. Dans les régions rurales et peu médiatisées d'Afrique de l'Ouest, comme le District du Zanzan en Côte d'Ivoire, ces défis sont particulièrement aigus. L'enclavement, le déficit d'infrastructures et l'absence d'une gouvernance coordonnée constituent des freins majeurs, non pas comme des problèmes isolés, mais comme les symptômes d'une déconnexion systémique qui empêche l'émergence d'une offre touristique cohérente et performante.

Situé à l'extrême nord-est de la Côte d'Ivoire, le District du Zanzan occupe une position géographique qui le rend à la fois singulier et vulnérable. Frontalier du Ghana et du Burkina Faso, ce district couvre une superficie d'environ 38 000 km<sup>2</sup> et regroupe plusieurs régions administratives dont le Bounkani et le Gontougo. Sa population, estimée à plus de 900 000 habitants, est composée de groupes ethniques variés (Koulango, Lobi, Nafana et Abron) dont les traditions culturelles, les rites initiatiques et les pratiques artisanales constituent un patrimoine immatériel d'une richesse exceptionnelle. À ces richesses humaines s'ajoute un patrimoine naturel remarquable : le Parc National de la Comoé, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO et répertorié comme réserve de biosphère, représente à lui seul un potentiel écotouristique de portée internationale. Les monts Zanzan, les mares sacrées de la région du Gontougo, les formations de savane boisée et les galeries forestières le long des cours d'eau complètent ce tableau d'une biodiversité exceptionnelle.

Malgré ces atouts considérables, le District du Zanzan demeure l'une des destinations les plus méconnues de l'Afrique de l'Ouest francophone. Sa fréquentation touristique reste marginale, ses infrastructures d'accueil insuffisantes et sa gouvernance touristique embryonnaire. Cette contradiction entre un potentiel manifeste et une réalité de sous-développement touristique constitue le paradoxe central que la présente étude cherche à analyser et à résoudre.

Cette étude propose d'analyser le District du Zanzan sous le prisme de la géographie du tourisme, en considérant le territoire comme un système intégrant des composantes spatiales, sociales, économiques et sécuritaires. L'objectif est de dépasser le simple inventaire des contraintes pour en faire un diagnostic holistique, révélant comment l'enclavement physique et l'invisibilité symbolique du territoire se combinent pour fragiliser le système touristique local. En s'appuyant sur les théories du développement territorial et de l'économie de l'expérience, cette recherche vise à démontrer qu'une approche stratégique est nécessaire pour transformer les faiblesses en leviers de croissance.

L'article s'articulera en deux parties principales. La première présentera un diagnostic des dysfonctionnements du système touristique territorial, en identifiant les contraintes liées à l'enclavement routier, au déficit des infrastructures d'accueil, à la déconnexion entre les projets et le territoire, ainsi qu'à l'érosion du territoire par les menaces sécuritaires et environnementales. La seconde partie s'appuiera sur cette analyse pour élaborer une stratégie de développement concrète, en utilisant une analyse SWOT croisée pour proposer une feuille de route qui renforce la territorialité et l'authenticité de la destination. En fin de compte, cette recherche cherche à fournir une base scientifique pour une action planifiée, permettant au District du Zanzan de passer de son statut actuel d'enclave à celui de destination touristique attractive, ancrée dans ses dynamiques locales et capable d'offrir une expérience de qualité.

## **1. Méthodologie**

### **1.1. Cadre épistémologique et posture de recherche**

La présente recherche s'inscrit dans une posture compréhensive et systémique, qui vise à saisir les dynamiques complexes d'un territoire touristique en construction. Contrairement aux approches purement quantitatives qui cherchent à mesurer des flux et des indicateurs de performance, la démarche retenue ici privilégie la compréhension des interactions entre les différentes composantes du système touristique du Zanzan. Cette posture est cohérente avec les orientations contemporaines de la géographie du tourisme, discipline qui, depuis les travaux fondateurs de Miossec (1977) et de Pearce (1995), ne se limite plus à la cartographie des flux mais ambitionne de saisir les logiques territoriales qui sous-tendent les phénomènes touristiques.

Le choix d'une approche systémique répond à la complexité du terrain étudié. Un système touristique territorial ne peut être compris par la simple addition de ses composants ; c'est la nature des relations entre ces composants — leur cohérence ou leur déconnexion — qui détermine la performance globale du système. Cette perspective rejoint les travaux de Gumuchian et Marois (2000) sur les systèmes territoriaux, pour qui un territoire est d'abord une construction sociale et cognitive avant d'être une réalité physique objectivable.

### **1.2. Collecte et analyse des données**

Le diagnostic initial, qui constitue le cœur de la première partie de l'article, a été réalisé en grande partie par une revue de la littérature et une analyse des données secondaires. Cela inclut des rapports officiels émanant du Ministère du Tourisme et des Loisirs de Côte d'Ivoire, du Conseil Régional du Bounkani et du Gontougo, ainsi que des publications scientifiques, des articles de presse spécialisée et des données statistiques portant sur les infrastructures routières, la capacité d'hébergement, l'économie locale et la situation sécuritaire dans la région.

Ces données secondaires ont été complétées par des observations directes et des entretiens semi-directifs conduits auprès d'acteurs clés lors de missions de terrain en 2023 et 2024. Les personnes interrogées incluent des responsables administratifs de la région, des opérateurs touristiques locaux, des représentants d'associations communautaires, des guides touristiques et des membres de la Direction Régionale du Tourisme. Ces entretiens, d'une durée moyenne d'une heure trente, ont été conduits à Bondoukou, chef-lieu de la région du Gontougo, à Bouna, chef-lieu du Bounkani, ainsi que dans plusieurs villages périphériques. Ils ont été enregistrés avec l'accord des participants, puis retranscrits et soumis à une analyse thématique.

L'analyse documentaire a été organisée autour d'un protocole rigoureux distinguant les sources primaires (données officielles, documents de politique publique, textes réglementaires) des sources secondaires (travaux académiques, presse, rapports d'organisations internationales). Chaque source a été soumise à une évaluation critique de sa fiabilité, de sa pertinence et de sa date de production, afin de garantir la robustesse du diagnostic.

### **1.3. Cadre d'analyse : la géographie du tourisme et l'économie de l'expérience**

L'analyse ne se limite pas à la simple description des faits. Elle s'inscrit dans un cadre théorique précis, celui de la géographie du tourisme et de l'économie de l'expérience. Ces deux paradigmes ont servi de lentilles analytiques pour interpréter les données et comprendre les interactions entre les différentes composantes du système touristique. La géographie du tourisme a permis de considérer le District du Zanzan comme un territoire avec ses spécificités spatiales (discontinuité, enclavement, isolement frontalier) et de le mettre en relation avec les dynamiques sociales, économiques et politiques locales. Elle a également fourni les outils conceptuels pour analyser les rapports entre centre et périphérie, entre accessibilité et attractivité, et entre visibilité médiatique et fréquentation touristique.

L'économie de l'expérience, formalisée par Pine et Gilmore (1999), a été mobilisée pour évaluer le "déficit d'expérience touristique" du Zanzan et proposer des solutions qui transforment les ressources locales — patrimoine naturel, traditions vivantes, gastronomie, artisanat — en produits touristiques authentiques, différenciants et mémorables. Selon ce paradigme, la valeur économique d'une destination ne réside plus dans ses équipements ou dans ses prix, mais dans la qualité émotionnelle et mémorielle de l'expérience qu'elle procure. Cette grille de lecture est particulièrement pertinente pour le Zanzan, dont les richesses immatérielles constituent un avantage comparatif sous-exploité.

### **1.4. L'analyse SWOT croisée comme outil de planification stratégique**

Pour passer du diagnostic à la proposition de solutions, une analyse SWOT croisée a été mobilisée. Cet outil, traditionnellement utilisé en management stratégique depuis les travaux

d'Andrews (1971) et de Learned et al. (1969), a été adapté au contexte de la recherche en géographie du développement. Dans sa version croisée, la matrice SWOT ne se contente pas d'énumérer séparément les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces, mais les met en relation dynamique pour générer des stratégies contextualisées.

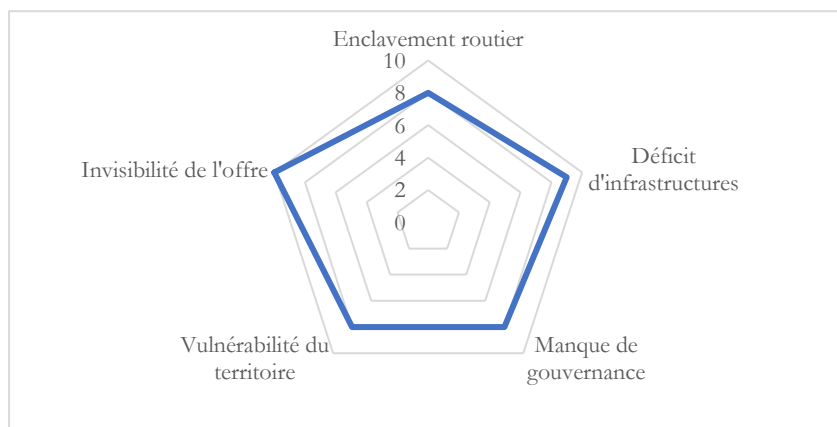
Le croisement Forces-Opportunités permet d'identifier les stratégies offensives, c'est-à-dire les actions qui mobilisent les atouts internes du territoire pour saisir les opportunités offertes par son environnement externe. Le croisement Faiblesses-Opportunités génère des stratégies de redressement, visant à corriger les vulnérabilités internes en tirant parti des soutiens extérieurs disponibles. Le croisement Forces-Menaces produit des stratégies défensives, qui cherchent à utiliser les ressources internes pour atténuer l'impact des risques externes. Enfin, le croisement Faiblesses-Menaces met en évidence les zones de vulnérabilité maximale qui requièrent des stratégies de rétrocession ou de priorisation.

Cette démarche analytique intégrée est particulièrement adaptée aux territoires ruraux africains, où les ressources sont limitées et où les arbitrages stratégiques doivent être conduits avec une grande rigueur pour maximiser l'impact des interventions. Elle offre un cadre opérationnel qui lie le diagnostic territorial à la planification stratégique, rendant la recherche académique directement utile aux décideurs locaux et aux partenaires du développement.

## **2. Résultats**

Les résultats de notre analyse révèlent une série de dysfonctionnements interconnectés qui entravent le développement touristique du District du Zanzan. Plutôt que des problèmes isolés, ces contraintes sont les symptômes d'un système territorial immature et non coordonné. Ils s'organisent autour de deux blocs analytiques complémentaires : le diagnostic de la fragmentation des contraintes, d'une part, et la matrice SWOT croisée qui ouvre sur la stratégie, d'autre part.

## 2.1. La fragmentation des contraintes : un système touristique en désérence



**Graphique 1: Contraintes Majeures au Développement Touristique du District du Zanzan**

Source : Enquête de terrain par J.J.F.K. Kru, 2024

Le graphique 1 met en évidence que le système touristique du Zanzan est affaibli de manière holistique, sans qu'une seule contrainte ne soit prédominante. L'invisibilité de l'offre enregistre le score le plus élevé (10/10), soulignant l'urgence d'une stratégie de communication et de marketing territorial. Le déficit d'infrastructures obtient également un score critique (9/10), traduisant la rupture fondamentale de la chaîne d'expérience du visiteur. L'enclavement routier, le manque de gouvernance et la vulnérabilité du territoire partagent un score élevé (8/10), confirmant leur rôle de contraintes structurelles interdépendantes. La faiblesse de l'ensemble du système est plus importante que la somme de ses parties. Ce diagnostic renforce l'idée qu'il ne suffit pas de résoudre un seul problème (ex. : la route) pour débloquer le développement, mais qu'il faut agir sur l'ensemble des composants de manière coordonnée.

## 2.2 L'enclavement routier : une inaccessibilité structurelle

L'enclavement constitue la contrainte la plus visible, et, la plus immédiatement ressentie par les visiteurs potentiels du District du Zanzan. Le réseau routier qui dessert la région est caractérisé par une dégradation avancée, une faible densité et des discontinuités qui rendent la circulation difficile, voire périlleuse, en saison des pluies. La route départementale reliant Tanda à Sandégué, distantes d'environ 56 km, présente de nombreuses sections dégradées qui rallongent considérablement les durées de trajet et découragent les voyageurs individuels. La connexion entre Bondoukou et Bouna, les deux principales villes du district, emprunte des pistes latéritiques dont l'état se détériore significativement entre juin et octobre.

Cette défaillance infrastructurelle produit des effets systémiques en cascade. Elle rend inaccessibles de nombreux sites touristiques potentiels, dispersés dans un espace rural vaste et peu connecté. Elle décourage les transporteurs privés d'investir dans des liaisons régulières et confortables.

Elle augmente le coût logistique du séjour, réduisant la compétitivité tarifaire de la destination par rapport à des alternatives mieux desservies. Enfin, elle isole les communautés locales des marchés et des opportunités d'échange, enfermant l'économie locale dans une logique de subsistance qui prive les habitants des bénéfices potentiels du tourisme.

L'enclavement du Zanzan n'est pas seulement physique ; il est également symbolique. L'absence de liaisons aériennes directes, la rareté des mentions dans les guides touristiques et la quasi-inexistence d'une représentation numérique de la région sur les plateformes de planification de voyages contribuent à son invisibilité sur la carte mentale des touristes potentiels, qu'ils soient ivoiriens ou étrangers. Cette invisibilité symbolique est en elle-même un obstacle majeur, car elle prive la destination d'une notoriété minimale indispensable pour déclencher l'intention de visite.

### **2.3. Le déficit d'infrastructures d'accueil : une chaîne de valeur incomplète**

La qualité de l'expérience touristique repose sur une chaîne de valeur intégrée qui s'étend de l'hébergement à la restauration, en passant par les activités, les équipements culturels et les services de transport locaux. Au Zanzan, cette chaîne est gravement lacunaire, ce qui constitue le deuxième facteur limitant majeur du développement touristique. L'offre d'hébergement se réduit à quelques structures informelles dans les centres urbains de Bondoukou et Bouna, dont aucune ne satisfait aux standards minimaux de l'hôtellerie formelle. Aucun établissement hôtelier classé, aucun lodge écotouristique, aucune structure de type gîte ou chambre d'hôtes labellisée n'est recensé dans l'ensemble du district.

Cette absence d'infrastructures d'accueil professionnelles crée une rupture fondamentale dans la chaîne d'expérience du visiteur. Même un touriste motivé par la richesse du Parc National de la Comoé ou par les festivités traditionnelles des Koulango sera confronté à l'impossibilité de séjourner confortablement sur place, le contraignant soit à des allers-retours épuisants depuis Abidjan ou Kumasi (Ghana), soit à renoncer purement et simplement à sa visite. Ce phénomène est connu dans la littérature géographique sous le terme de "barrière de confort", et plusieurs études ont montré qu'il constitue l'un des principaux freins à la conversion des intentions de visite en séjours effectifs.

Le déficit s'étend à l'ensemble des services connexes. La restauration locale, si elle offre une authenticité indéniable à travers des plats régionaux comme le tchapalo, le dégué ou le tô de maïs et sorgho, manque des conditions sanitaires et de présentation qui permettraient de l'intégrer dans une offre touristique formelle. Les services de guides touristiques professionnels, parlant plusieurs langues et maîtrisant les codes de la médiation culturelle, sont quasi inexistantes. Les équipements d'interprétation du patrimoine — panneaux signalétiques, centres de visite, applications numériques — sont absents des principaux sites.

#### **2.4. Le manque de gouvernance : déconnexion entre projets et territoire**

Le troisième dysfonctionnement majeur identifié dans notre diagnostic est d'ordre institutionnel et organisationnel. La gouvernance du tourisme dans le District du Zanzan souffre d'une fragmentation sévère entre de multiples acteurs — État central, collectivités territoriales, opérateurs privés, communautés locales, organisations de la société civile — dont les actions ne sont ni coordonnées ni mutualisées. Cette absence de gouvernance intégrée se traduit par plusieurs manifestations concrètes.

Les projets de développement touristique qui ont été initiés dans la région, le plus souvent sous l'impulsion de bailleurs de fonds internationaux ou d'ONG, ont régulièrement souffert d'un déficit d'appropriation locale. Conçus selon des modèles standardisés peu adaptés aux spécificités du territoire, ils ont été déployés sans consultation suffisante des populations et ont généré un sentiment de dépossession chez les habitants, qui se perçoivent davantage comme des spectateurs que comme des acteurs de leur propre développement. Ce phénomène, bien documenté dans la littérature sur le développement territorial en Afrique de l'Ouest, est particulièrement néfaste pour le tourisme communautaire, dont la viabilité repose précisément sur l'engagement actif et la fierté identitaire des communautés d'accueil (Gumuchian & Marois, 2000).

Par ailleurs, l'absence d'un Groupement d'Intérêt Touristique ou d'une structure équivalente capable de fédérer les acteurs locaux autour d'une vision commune prive le territoire d'un interlocuteur légitime vis-à-vis des investisseurs, des tour-opérateurs et des partenaires institutionnels. Cette invisibilité organisationnelle est un facteur d'exclusion sur un marché touristique international où l'existence de structures de gouvernance professionnelles est une condition préalable à la confiance des partenaires.

#### **2.5. La vulnérabilité territoriale : menaces sécuritaires et environnementales**

Le District du Zanzan est exposé à deux catégories de menaces exogènes qui fragilisent ses perspectives de développement touristique. Sur le plan sécuritaire, sa position frontalière avec le Burkina Faso et le Mali le soumet à des risques de débordement des tensions qui affectent depuis 2015 ces pays voisins. Si le territoire ivoirien n'a pas, à ce jour, été directement touché par des incidents terroristes majeurs, la perception du risque par les voyageurs potentiels et les tour-opérateurs internationaux suffit à décourager la fréquentation. Les avis aux voyageurs émis par plusieurs gouvernements occidentaux mentionnent la région parmi les zones à risques, avec des recommandations de vigilance renforcée qui constituent un obstacle commercial direct.

Sur le plan environnemental, le district est confronté à des dynamiques de dégradation préoccupantes qui menacent ses ressources naturelles, piliers potentiels d'une offre écotouristique. La

déforestation, alimentée par l'agriculture sur brûlis et l'exploitation illégale du bois, réduisant progressivement la couverture forestière des zones tampons autour du Parc National de la Comoé. La pression sur la faune sauvage, due à un braconnage persistant malgré les efforts de surveillance, compromet l'attractivité faunistique du parc, dont la réputation internationale a déjà souffert de plusieurs décennies de gestion insuffisante. Ces dégradations environnementales constituent une menace à double titre : elles appauvrissent le capital naturel sur lequel repose la destination et elles ternissent l'image environnementale du territoire.

## **2.6. L'invisibilité de l'offre : absence de promotion et de marketing territorial**

Le cinquième dysfonctionnement identifié est celui qui produit l'effet le plus immédiatement visible en termes de fréquentation touristique : l'invisibilité de l'offre. Le District du Zanzan ne dispose d'aucune stratégie de communication territoriale, d'aucun office de tourisme actif, d'aucune présence significative sur les plateformes numériques de planification de voyages et d'aucune représentation dans les salons internationaux du tourisme. Cette absence de marketing territorial rend la destination pratiquement inexistante sur le marché touristique, quelles que soient les qualités intrinsèques de ses ressources.

L'analyse des données numériques confirme cette invisibilité. Le District du Zanzan ne dispose d'aucun article développé sur les grandes encyclopédies participatives en ligne dans les langues touristiques majeures. Les principaux agrégateurs d'avis touristiques ne répertorient qu'un nombre infime d'établissements ou d'activités dans la région. Les photos et vidéos disponibles sur les réseaux sociaux à propos du territoire sont quasi inexistantes, privant la destination de la visibilité virale qui constitue aujourd'hui l'un des principaux moteurs de la découverte touristique pour les voyageurs de moins de 45 ans.

## **3. Vers une stratégie de développement territorial intégrée : l'analyse SWOT croisée**

### **3.1. La matrice SWOT croisée : de la constatation à l'action stratégique**

Le tableau 1 présente la matrice SWOT croisée qui organise les données du diagnostic en vue de l'élaboration des stratégies. Les éléments internes (forces et faiblesses) ont été identifiés à partir du diagnostic territorial réalisé en première partie, tandis que les éléments externes (opportunités et menaces) ont été déduits de l'analyse de l'environnement macro-touristique régional et international.

**Tableau 1 : Analyse SWOT croisée des stratégies de développement du District du Zanzan**

	Forces (internes)	Faiblesses (internes)
<b>Opportunités (externes)</b>	<p><b>Stratégies offensives (Forces + Opportunités)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Valoriser le patrimoine naturel (Parc de la Comoé) et culturel (rites Koulango, artisanat Lobi) via des produits d'écotourisme et de tourisme culturel immersif répondant à la demande internationale d'authenticité.</li> <li>• Développer des circuits transfrontaliers avec le Ghana (Kumasi) et le Burkina Faso (Diébougou) en capitalisant sur la position frontalière du district.</li> <li>• Mobiliser l'hospitalité et l'engagement communautaire pour concevoir des expériences participatives (cuisines locales, initiations artisanales, cérémonies encadrées).</li> </ul>	<p><b>Stratégies de redressement (Faiblesses + Opportunités)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utiliser les financements de l'UEMOA et des partenaires bilatéraux pour réhabiliter les axes routiers prioritaires reliant les sites touristiques majeurs.</li> <li>• Mettre en place un programme de formation des acteurs locaux (guides, gérants d'hébergement, artisans) en partenariat avec les établissements d'enseignement supérieur et les ONG spécialisées.</li> <li>• Créer un Office de Tourisme du Zanzan disposant d'une plateforme numérique multilingue et d'une présence sur les salons internationaux.</li> </ul>
<b>Menaces (externes)</b>	<p><b>Stratégies de défense (Forces + Menaces)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Consolider les mécanismes de surveillance communautaire du Parc de la Comoé en associant les populations riveraines à la protection de la faune et de la flore.</li> <li>• Développer une communication proactive sur la situation sécuritaire réelle du district, en s'appuyant sur des données vérifiées et des témoignages de visiteurs, pour contrebalancer les perceptions négatives véhiculées par les avis aux voyageurs.</li> <li>• Labelliser les pratiques durables des producteurs locaux pour renforcer la résilience économique face aux chocs extérieurs.</li> </ul>	<p><b>Stratégies de rétrocession (Faiblesses + Menaces)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prioriser les investissements dans les zones à faible risque sécuritaire en attendant une stabilisation durable de la situation dans les régions frontalières.</li> <li>• Concentrer les efforts de promotion sur les marchés de proximité (tourisme régional ivoirien, diaspora) moins sensibles aux perceptions sécuritaires que les marchés européens ou nord-américains.</li> <li>• Mettre en place un plan de contingence touristique permettant de préserver les acquis en cas de détérioration de la situation sécuritaire ou environnementale.</li> </ul>

Source : Enquête de terrain J.J.F.K. Kra, 2024

### 3.2. La valorisation du patrimoine via l'économie de l'expérience

Le croisement Forces-Opportunités de la matrice SWOT met en évidence que le principal levier de développement touristique du Zanzan réside dans la transformation de son patrimoine brut en expériences touristiques structurées et mémorables. Le patrimoine naturel exceptionnel du Parc

National de la Comoé — le plus grand parc d'Afrique de l'Ouest avec ses 11 500 km<sup>2</sup>, ses populations de chimpanzés, d'hippopotames et d'oiseaux migrateurs — constitue un produit d'appel potentiel de portée internationale. Mais ce potentiel ne peut se concrétiser sans une mise en scène touristique professionnelle qui transforme la visite en expérience narrative et émotionnelle.

Les données ethnographiques collectées lors des missions de terrain révèlent que le district possède également un patrimoine culturel immatériel d'une richesse exceptionnelle et encore largement vierge de toute valorisation touristique formelle. Les fêtes de l'igname des Bron, les cérémonies initiatiques Koulango, les marchés traditionnels de Bondoukou — dont l'architecture de grande mosquée à architecture soudanaise est classée patrimoine national — et les techniques de forge et de tissage des Lobi constituent autant d'éléments pouvant alimenter des produits de tourisme culturel immersif parfaitement adaptés aux attentes de la demande contemporaine. Selon Pine et Gilmore (1999), la valeur économique maximale est générée non pas par les ressources elles-mêmes, mais par les expériences qu'elles permettent de co-créeer avec les visiteurs.

La mise en œuvre de cet axe stratégique implique le développement d'une gamme de produits touristiques graduée, allant des circuits d'écotourisme dans le Parc de la Comoé aux séjours culturels immersifs dans les villages traditionnels, en passant par des offres de tourisme gastronomique valorisant les cuisines régionales et des programmes de tourisme artisanal permettant aux visiteurs d'apprendre et de pratiquer des techniques ancestrales. Cette diversification de l'offre permettrait de toucher différents segments de la demande et d'étaler la fréquentation sur l'ensemble de l'année, réduisant ainsi la dépendance aux pics saisonniers.

### **3.3. La gouvernance inclusive comme condition de durabilité**

Le croisement Faiblesses-Opportunités de la matrice SWOT souligne que les défaillances de gouvernance identifiées dans le diagnostic peuvent être corrigées en mobilisant les opportunités institutionnelles et financières disponibles dans l'environnement externe du territoire. La mise en place d'une gouvernance touristique inclusive et légitime constitue une condition sine qua non de la durabilité de tout effort de développement, car elle garantit l'appropriation locale des initiatives et prévient les phénomènes de dépossession et de rejet communautaire.

La gouvernance proposée s'articule autour de la création d'un Groupement d'Intérêt Touristique du Zanzan (GITZ), structure fédératrice réunissant les représentants des collectivités territoriales, du secteur privé touristique, des organisations communautaires et des institutions académiques régionales. Ce groupement aurait pour mission de définir et de mettre en œuvre la vision stratégique du développement touristique du district, de coordonner les actions des différents acteurs, de négocier

les partenariats avec les investisseurs et les tour-opérateurs, et d'assurer la redistribution équitable des bénéfices économiques du tourisme au sein des communautés d'accueil.

Un dispositif de formation continue des acteurs locaux doit compléter cette architecture de gouvernance. Des programmes de renforcement des capacités en management touristique, en médiation culturelle, en langues étrangères et en entrepreneuriat hôtelier, coconçus avec les Universités de San Pédro et de Bondoukou ainsi que les instituts de formation professionnelle de la région, permettraient de constituer progressivement un vivier de compétences locales capables de prendre en charge le développement touristique du territoire à long terme. La formation des femmes et des jeunes devrait être une priorité transversale de ce dispositif, en ligne avec les engagements internationaux de la Côte d'Ivoire en matière d'égalité de genre et de lutte contre le chômage des jeunes.

### **3.4. La protection et la résilience du territoire**

Le troisième axe stratégique, issu du croisement Forces-Menaces de la matrice SWOT, vise à protéger le capital naturel et culturel du Zanzan contre les dynamiques de dégradation qui menacent ses perspectives de développement. Cette protection n'est pas conçue comme une mise sous cloche du territoire, mais comme un investissement stratégique dans la durabilité de son attractivité touristique.

La protection du Parc National de la Comoé exige une approche intégrée associant les communautés riveraines à la gestion de l'espace protégé. L'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) doit être appuyé dans le développement de mécanismes de partage des bénéfices avec les populations locales, afin de transformer ces dernières de potentiels braconniers en gardiens intéressés de la biodiversité. Des modèles comparables développés au Kenya (Maasai Mara), en Namibie (conservancies communautaires) et en Tanzanie (Selous) ont démontré l'efficacité de cette approche pour concilier conservation et développement économique local.

Sur le plan sécuritaire, la stratégie propose de développer un système de veille territoriale participative, alimenté par les informations remontant des communautés locales, des guides et des opérateurs touristiques, et permettant d'évaluer en temps réel le niveau de risque effectif dans les différentes zones du district. Ce système, couplé à une communication transparente et proactive vers les marchés émetteurs, permettrait de nuancer les perceptions sécuritaires négatives et de préserver la réputation d'accueil du territoire dans les périodes où la situation est objectivement favorable.

## **4. Discussion**

La confrontation des résultats de la présente étude avec ceux d'études menées sur des territoires comparables met en évidence la nature systémique et universelle des défis de développement touristique en milieu rural africain. Le diagnostic établi pour le Zanzan, caractérisé par l'enclavement

spatial, le déficit d'infrastructures et le manque de gouvernance, ne constitue pas un cas isolé, mais fait écho à des problématiques documentées dans d'autres contextes africains et mondiaux.

#### **4.1. Convergences avec la littérature sur l'enclavement et l'accessibilité**

L'enclavement, identifié comme une faiblesse majeure dans le Zanzan, est un frein largement reconnu au développement touristique dans les régions périphériques. Les travaux de Bissou (2016), portant sur les villages du sud Comoé en Côte d'Ivoire, et ceux de Diallo (2018), conduits dans les pays dogons au Mali, soulignent de manière convergente l'impact des infrastructures routières dégradées sur l'accessibilité des sites culturels et naturels. Ces dégradations limitent l'afflux de visiteurs et réduisent les opportunités d'investissement touristique. De même, Pearce (1995) a démontré que la discontinuité spatiale crée des poches d'exclusion au sein des systèmes touristiques régionaux et rend difficile la constitution de circuits cohérents.

Les résultats de la présente étude confirment et enrichissent ces analyses en montrant que l'enclavement du Zanzan possède une double dimension — physique et symbolique — qui s'auto-renforce. L'inaccessibilité physique produit une invisibilité symbolique (absence de récits, de photographies, de témoignages dans les canaux de communication touristique), qui à son tour décourage les investissements susceptibles d'améliorer l'accessibilité physique. Rompre ce cercle vicieux exige des interventions simultanées sur les deux plans, et non une approche séquentielle qui traiterait d'abord l'infrastructure avant de s'occuper de la promotion.

Cette analyse rejoint les conclusions théoriques de Pearce (1995) sur les systèmes touristiques régionaux, pour qui la compétitivité d'une destination est une propriété émergente du système et non la simple somme de ses composants. Améliorer une route sans créer simultanément une offre d'hébergement et un dispositif de promotion ne génèrera pas de flux touristiques, pas plus qu'une campagne de communication sur un territoire dépourvu d'infrastructures d'accueil ne créera une destination viable. Cette interdépendance des composants du système est précisément ce qui justifie l'approche systémique adoptée dans la présente étude.

#### **4.2. La gouvernance participative comme facteur de succès**

Le déphasage entre les projets et les communautés locales, qualifié de gouvernance défailante dans notre diagnostic, est une problématique centrale du développement touristique durable. Les travaux de Gumuchian et Marois (2000) montrent que le succès des initiatives de développement territorial repose sur l'implication des populations comme acteurs à part entière et non comme simples bénéficiaires passifs. L'absence d'une territorialité partagée et le sentiment de dépossession des habitants conduisent inévitablement à l'échec des projets, même les plus ambitieux.

La littérature sur le tourisme communautaire en Afrique de l'Ouest — notamment les travaux de Diallo (2018) sur les pays dogons au Mali et ceux de Bocoum (2021) sur la Basse Casamance au Sénégal — montre de manière convergente que les projets qui réussissent sont ceux qui placent les communautés au cœur du dispositif, aussi bien dans la conception que dans la mise en œuvre et le partage des bénéfices. Cette conclusion est cohérente avec les orientations des grandes agences de développement international (ONU Tourisme, anciennement OMT ; Banque Mondiale ; PNUD) qui conditionnent de plus en plus leurs financements à la démonstration d'une participation communautaire effective.

La stratégie de gouvernance proposée pour le Zanzan — centrée sur la création du GITZ comme structure fédératrice — s'inscrit dans cette perspective. Elle s'inspire également des expériences réussies de gouvernance touristique participative conduites en Côte d'Ivoire dans la région de Man (monts Toura) et dans le sud du pays (lagune Ébrié), où la mobilisation des acteurs locaux autour d'un projet territorial commun a permis de surmonter des déficits d'infrastructure comparables à ceux du Zanzan.

#### **4.3. L'économie de l'expérience comme paradigme adapté au potentiel du Zanzan**

Le recours au paradigme de l'économie de l'expérience, formalisé par Pine et Gilmore (1999) et enrichi par les travaux ultérieurs de Richards (2011) sur le tourisme créatif, s'avère particulièrement pertinent pour le cas du Zanzan. Ce territoire ne peut pas concurrencer les destinations touristiques établies sur le terrain des équipements ou du confort hôtelier, du moins pas à court terme. En revanche, son patrimoine naturel et culturel authentique, non encore commercialisé ni standardisé, constitue un avantage comparatif décisif sur le marché du tourisme d'expérience, qui est précisément le segment en plus forte croissance dans la demande touristique mondiale post-pandémique.

Butler (2017) a montré, dans son analyse de la résilience des destinations touristiques face aux crises, que les territoires qui valorisent des expériences authentiques et profondément ancrées dans leurs spécificités locales sont ceux qui résistent le mieux aux chocs exogènes — crises sanitaires, instabilités politiques, catastrophes naturelles. Cette observation est d'autant plus pertinente pour le Zanzan que sa vulnérabilité sécuritaire et environnementale constitue une menace réelle. Construire une offre touristique fondée sur l'authenticité et l'engagement communautaire crée une forme de résilience intrinsèque qui protège la destination contre les phénomènes de mimétisme et de dévalorisation.

#### **4.4. Les limites de l'étude et perspectives de recherche**

La présente étude comporte plusieurs limites qu'il convient de signaler honnêtement pour en circonscrire la portée. La première concerne les données quantitatives sur la fréquentation touristique

et les capacités d'hébergement du district. En l'absence de statistiques officielles fiables et récentes, l'analyse s'appuie sur des estimations et des données partielles qui pourraient être affinées par une enquête de terrain systématique. Des recherches ultérieures pourraient combler ce déficit en conduisant un recensement exhaustif des établissements d'hébergement et en établissant un système de collecte de données touristiques en partenariat avec les directions régionales du tourisme.

La deuxième limite concerne la dimension comparative de l'analyse. Bien que la discussion mobilise des études conduites dans des contextes géographiques comparables, une analyse comparative systématique entre le Zanzan et d'autres destinations rurales africaines en situation d'enclavement similaire — par exemple la région du Fouta Djallon en Guinée, le pays Dogon au Mali ou la région du Cameroun anglophone — aurait permis d'identifier plus finement les facteurs de succès transférables et les spécificités non reproductibles du cas étudié. Cette comparaison internationale constitue un axe prometteur pour les recherches futures.

Enfin, la stratégie proposée dans cet article reste à l'échelle du cadre général et de la feuille de route. Sa mise en œuvre opérationnelle exigerait le développement de plans d'action détaillés, avec des indicateurs de performance mesurables, des budgets chiffrés, des calendriers de mise en œuvre et des mécanismes de suivi-évaluation. Cet approfondissement opérationnel dépasse le cadre d'un article académique, mais constitue la prochaine étape nécessaire pour transformer les conclusions de la recherche en outils directement utilisables par les décideurs et les praticiens du développement touristique au Zanzan.

## **Conclusion**

Ce travail a permis de dépasser un simple inventaire des contraintes pour proposer une feuille de route stratégique pour le développement touristique du District du Zanzan. Le diagnostic initial a révélé que les faiblesses, telles que l'enclavement routier, le déficit d'infrastructures et le manque de gouvernance, ne sont pas des obstacles isolés, mais les symptômes d'un système touristique territorial immature. L'analyse a démontré que l'enjeu principal réside dans la fragmentation et la déconnexion entre les différentes composantes du territoire, rendant son offre touristique invisible et non compétitive sur un marché mondial de plus en plus exigeant.

En s'appuyant sur une analyse SWOT croisée rigoureuse, l'étude révèle comment ces faiblesses peuvent être transformées en leviers de croissance. En capitalisant sur la richesse exceptionnelle du patrimoine local — Parc National de la Comoé, traditions vivantes des Koulango, Abron et Lobi, architecture soudanaise de Bondoukou — et en répondant à la demande croissante pour des expériences authentiques et immersives, le Zanzan dispose des ressources nécessaires pour construire une offre touristique distincte et compétitive. La stratégie proposée, articulée autour de la valorisation

patrimoniale par l'économie de l'expérience, de la gouvernance participative et de la protection du capital territorial, offre un cadre solide pour bâtir un tourisme durable, équitable et résilient.

Le passage de l'enclavement à l'attractivité n'est pas une fatalité géographique ni économique : c'est un processus de développement planifié qui exige une mobilisation collective de tous les acteurs et une vision partagée dans laquelle chaque investissement est conçu pour renforcer la cohérence et la performance du système touristique territorial. Le District du Zanzan dispose des atouts pour accomplir cette transformation. Ce dont il a besoin, c'est d'une gouvernance à la hauteur de son potentiel et d'un accompagnement stratégique qui respecte ses spécificités et valorise ses singularités.

Cette recherche s'inscrit dans un effort plus large de la géographie du tourisme africaine pour doter les territoires ruraux marginalisés d'outils d'analyse et de planification adaptés à leurs réalités. Elle invite les chercheurs, les décideurs et les praticiens du développement à dépasser les approches sectorielles et à adopter une vision systémique, seule à même de saisir la complexité des dynamiques territoriales et de guider des interventions véritablement transformatrices.

### **Références bibliographiques**

- ANDREWS Kenneth Richmond (1971). *The Concept of Corporate Strategy*. Homewood (Illinois) : Dow Jones-Irwin.
- BISSOU Daniel Guikahué (2016). *Le tourisme et la structuration de l'espace rural dans la région du sud Comoé*. Thèse de doctorat de géographie, Institut de Géographie Tropicale, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.
- DIALLO Mamadou (2018). *Tourisme et développement dans les pays dogons : entre valorisation patrimoniale et dépendance exogène*. *Revue de géographie de l'Université de Bamako*, 12(2), 44-61.
- BOCOUM, Sadou. (2021). *Tourisme rural intégré et développement local en Basse Casamance (Sénégal)*. Communication aux 6es Rencontres Internationales des Jeunes Chercheurs en Tourisme, Paris, septembre 2021.
- GUMUCHIAN Hervé & MAROIS Claude (2000). *Initiation à la recherche en géographie : aménagement, développement territorial, environnement*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- BUTLER, Richard W. (dir.). (2017). *Tourism and Resilience*. Wallingford : CABI.
- GUMUCHIAN Hervé, & MAROIS, Claude. (2000). *Initiation à la recherche en géographie : aménagement, développement territorial, environnement*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.
- LEARNED Edmund Philip, CHRISTENSEN Carl Roland, ANDREWS Kenneth Richmond, & GUTH William D (1969). *Business Policy : Text and Cases*. Homewood (Illinois) : Irwin.
- MIOSSEC, Jean-Marie (1977). *L'image touristique comme introduction à la géographie du tourisme*. *Annales de Géographie*, 86(473), 55-70.
- PEARCE Douglas (1995). *Tourism Today: A Geographical Analysis* (2e éd.). Harlow : Longman.
- PINE Joseph & GILMORE James (1999). *The Experience Economy : Work Is Theater and Every Business a Stage*. Boston : Harvard Business School Press.
- RICHARDS, Greg. (2011). *Creativity and Tourism : The State of the Art*. *Annals of Tourism Research*, 38(4), 1225-1253.